

CROISSANCE ECONOMIQUE: Le Sénégal est sur la bonne voie, selon le chercheur Grzegorz W. Kolodko

Article publié dans l'édition "Le Soleil" du Vendredi 25 février 2005

Le chercheur polonais Grzegorz W. Kolodko vient d'effectuer un séjour au Sénégal où il a participé à la sixième conférence annuelle sur le développement global. Il a apprécié à sa juste valeur l'effort consenti par les autorités du pays pour accroître le développement économique. Selon lui, le Sénégal est bien parti pour atteindre un niveau de développement exemplaire.

«Le Sénégal se distingue de plus en plus des autres pays d'Afrique. Après lui, il y a le Ghana et le Mali. Mais, de façon générale, ces pays peuvent mieux faire pour impulser le développement économique ». Le professeur polonais, Grzegorz W. Kolodko, qui a avancé de tels arguments, s'est surtout fondé sur certains résultats de ses multiples recherches. Il estime toutefois que certains dirigeants africains, qui sont sur la bonne voie, doivent surtout tirer les leçons du passé, afin de mieux faire face aux mutations en cours dans le monde d'aujourd'hui.

Le Dr. Kolodko, qui a ainsi participé à la sixième Conférence annuelle sur le développement global, tenue à Dakar, dit avoir suffisamment d'expérience pour parler des politiques économiques. Il est d'ailleurs à l'origine de plusieurs ouvrages et de publications consacrés à ces questions. Après avoir donc parcouru récemment douze pays africains, M. Kolodko, qui est de nouveau de passage à Dakar, estime que le retard économique que connaît actuellement le continent africain peut bel et bien être rattrapé. Il pense ainsi que le franc Cfa pourrait être élargi aux autres pays et, en le faisant, cela pourrait renforcer leur poids économique face à la mondialisation. Dans cette même lancée, il convie également les dirigeants africains à « continuer à œuvrer en vue de la réalisation complète de l'intégration qui reste aujourd'hui un facteur important dans les échanges commerciaux internationaux ». Selon ce lauréat du Prix Nobel conjointement avec George Akerlof et Michael Spence, aucun pays de l'espace ne peut aller face à cette globalisation ou cette concurrence qui sévit à tous les niveaux. « Tous ces pays doivent ainsi profiter de cette union », a fait comprendre le chercheur polonais, qui revient, par ailleurs, sur les atouts dont disposerait le Sénégal et qui lui permettraient ainsi de se hisser à un niveau beaucoup plus important des pays en développement. Pour illustrer ses propos, il a fait état de la compétence de l'administration, de l'intérêt que portent les investisseurs à l'endroit de ce pays, de la volonté des autorités étatiques de développer les infrastructures, entre autres. Mais, déclare-t-il, il faut que le cadre institutionnel soit amélioré pour permettre au secteur privé de jouer véritablement son rôle dans le développement économique et social du pays.

« Il faut surtout continuer à combattre la corruption », suggère le Dr. Kolodko. Il note également que, durant son séjour au Sénégal, il a rencontré le ministre de l'Economie et des Finances avec qui il a eu des entretiens sur la situation économique du pays. En Guinée Conakry où il s'est rendu également, cet économiste a aussi établi des contacts avec les autorités étatiques, avant de participer à une séance plénière de l'Assemblée nationale.

La Pologne et le Sénégal partagent les mêmes préoccupations

Dans son pays natal, la Pologne, le chercheur est bien connu pour avoir, de 1994 à 2003, occupé de hautes fonctions dans le gouvernement, dont les postes de vice-Premier ministre, entre 1994 et 1997, et ministre des Finances, de 2002 à 2003. Il déplore toutefois le comportement des dirigeants actuels de son pays, qui n'ont pas pu maintenir la dynamique de croissance. C'est ainsi que, « de 6, 5 %, le taux de croissance a chuté jusqu'à 0 %, en fin 2001 à cause de certaines erreurs », indique-t-il, précisant par la même occasion que son retour dans le gouvernement avait ensuite permis de remonter la pente jusqu'à 6%. « Malheureusement, cette situation commence à se dégrader du fait de la politique restrictive de la Banque centrale polonaise », martèle-t-il. Toutefois, il considère que des efforts importants sont encore à fournir dans la mesure où la Pologne fait désormais partie des 25 pays de l'Union européenne qui sont soumis à des réformes institutionnelles en vue de mieux faire face à la concurrence internationale.

Le professeur Kolodko dispense aujourd'hui des cours dans les Universités de son pays et aux Etats-Unis. Il anime aussi des conférences à travers le monde.